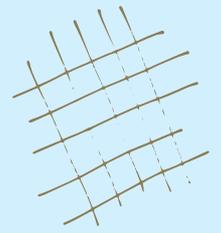


En vedette

Les anchois du Golfe du Lion



L'anchois (*Engraulis encrasicolus*, L) est un poisson bleu pélagique qui vit sur nos côtes et les lagunes et au large du Golfe du Lion. Très prisé par l'homme, il fait l'objet d'une pêche qui a été intensive, avec un fort impact sur ses stocks. C'est un mets fort apprécié comme les anchois en saumure ou en conserves à la base de nombreuses recettes ou les anchois grillés que l'on mangeait notamment sur le port de Collioure ou Port Vendres après le retour des lamparos il y a plus d'une quarantaine d'années. Aujourd'hui il est devenu rare et il ne reste plus que quelques conserveries familiales sur la côte catalane.

La connaissance du comportement et de l'écologie de ce petit poisson restent encore parcellaires et devraient faire l'objet d'études approfondies dans nos régions afin de lever certaines hypothèses que nous allons présenter dans cet article.

L'anchois fait partie de l'ordre des clupeiformes, de la famille des Engraulidae et du genre *Engraulis*. L'anchois de l'espèce *Engraulis encrasicolus*, L. est présent sur toutes les côtes du pourtour méditerranéen et en Atlantique. Il se retrouve aussi en Corse. Son espérance de vie est comprise entre trois et cinq ans et commence à se reproduire dès la première année pour les poissons nés tôt dans la période de ponte.

En effet, cette période est longue et peut couvrir six mois de mai à octobre voire toute l'année avec un maximum de pontes en juin-juillet notamment en étang. Une étude a montré que les poissons nés au tout début de la période de ponte, soit en mai, peuvent pondre l'année suivante à l'âge de quinze mois l'année suivante soit en août-septembre si les conditions de développement sont bonnes (L. Face, 1935). Dans le Golfe du Lion, il est souvent fait mention de géniteurs âgés de un à deux ans.

L'anchois étant un poisson pélagique et migrateur se déplaçant en banc, les zones décrites de sa présence en mer peuvent évidemment évoluer dans le temps et pouvant dépendre du sens des courants et autres conditions environnementales comme la disponibilité en nourriture. L'anchois se nourrit principalement de zooplancton à savoir des copépodes et autres proies. Il peut se nourrir soit par filtration de la colonne d'eau soit par capture active (Sharif Jemaa & al., 2016).

Dans les lagunes, les anchois adultes se déplacent activement en hiver (janvier à mars) ou en été (juin à septembre). Les jeunes larves quant à elles se déplacent plus ou moins activement et les œufs ont des déplacements passifs suivant le sens du courant (Thèse C. Bourquard, 1985). Les jeunes ou adultes peuvent aussi ressortir des étangs sur la période d'août à novembre.

Deux zones de pêche ont été identifiées en mer dans le golfe du Lion: la zone Grau du Roi vers l'Espiguette et la zone Port la Nouvelle vers la frontière espagnole (J.Y Lee et Y. Aldebert, 1968). Les poissons de mer sont capturés avec des chaluts à large ouverture tournants ou coulissants et à plus grosse maille que les filets utilisés près de la côte ou dans les lagunes comme les lumparos adaptés au poisson bleu (sardines, anchois) ou les tramails ou autres engins de pêche respectivement.

Il faut aussi distinguer les anchois de haute mer des anchois côtiers. Signalés par Juge en 1965, ces anchois ont été différenciés tout d'abord par leurs caractéristiques morphologiques (poisson de couleur bleu, plus grand en mer et poisson plus clair pour les côtiers), les analyses menées sur le nombre de vertèbres, ou autres pièces anatomiques ont mis en évidence une différence significative entre les anchois marins et les anchois côtiers et des lagunes.

La différenciation observée entre ces deux écotypes par Juge, a été corroborée par des études d'analyse de systèmes enzymatiques ou de marqueurs d'ADN nucléaires (K. Benharrat, 1983, Philippe Borsa & al., 2004).

Les premiers résultats soupçonnent qu'il existe une différenciation entre les populations des anchois des lagunes et les anchois pêchés en mer dans le Golfe du Lion.

La seconde étude passe le pas en identifiant deux espèces d'anchois: Engraulis encrasicolus L., l'anchois dit anchois bleu de la mer et Engraulis albidus Borsa. l'anchois aux flancs argentés, dit l'anchois blanc des zones côtières et lagunaire.

Une étude récente utilisant des marqueurs génétiques ancestraux confirme la proposition de deux espèces d'anchois et renomme l'anchois côtier et lagunaire en Engraulis maeoticus (Pusanov & Tzeeb, 1926) pour des raisons de règle de préséance (François Bonhomme, 2022). On retrouve cette différenciation entre anchois marins et côtiers aussi bien en mer Noire que sur différentes régions de la Méditerranée (Italie, Tunisie, ...) et en Atlantique.

Cette nouvelle perspective amène évidemment de nombreuses questions là où ces deux espèces se côtoient. Des hybrides ont été identifiés ce qui pose la question de comment se sont mis en place les mécanismes d'isolation de ces deux espèces depuis un ancêtre commun ?

Alors que l'anchois marin est capable de s'inviter dans les eaux côtières et lagunaires du fait d'une plus grande plasticité, est ce qu'il est possible que les deux périodes de colonisation des lagunes du Golfe du Lion (hiver et été) soient en lien au passage des deux écotypes, l'un préférant investir les étangs en hiver et l'autre plutôt en été ? Peut on imaginer des périodes de ponte décalées, l'une précoce (printemps, début de l'été) et la seconde plus tardive (été, automne) ? Dans ce cas, à quel écotype appartiennent les poissons qui pondent la première année de leur vie ?

Autant de questions passionnantes qui montrent que l'anchois de nos côtes a encore de nombreux secrets qu'ils restent à découvrir.

Bibliographie:

Karima Benharrat, 1983. Recherche d'une différenciation génétique au sein des populations ichthyiques marines et lagunaires du golfe du Lion. Analyse du polymorphisme enzymatique chez *Gobius niger*, *Blennius pavo* et *Engraulis encrasicolus*

François Bonhomme, Laura Meyer, Christine Arbiol, Danlela Banaru, Lilia Bahri-Sfar, Karima Fadhlaoui-Zid, Petr Strelkov, Marco Arculeo, Laurent Soulier, Jean-Pierre Quignard, Pierre-Alexandre Gagnaire, 2022. Systematics of European coastal anchovies (genus *Engraulis* Cuvier)
https://www.cape-na.fr/wp-content/uploads/2022/05/Bonhomme_et_al_JFishBiol_2022_system_engraulis.pdf

Philippe Borsa, Adeline Collet, Jean Dominique Durand, 2004. Confirmation par les marqueurs ADN nucléaires de la présence de deux espèces d'anchois en Méditerranée.
<https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S1631069104002148>

Claude Bourquard, 1985. Structure et mécanismes de mise en place, de maintien et d'évolution des peuplements ichthyiques lagunaires du Golfe du Lion, vol.337, 1985.

Louis Face, 1935. La ponte et les races locales de l'anchois de la Méditerranée (*Engraulis encrasicolus*, L.)

Sharif Jemaa, 2016. Etude du régime alimentaire de l'anchois européen *Engraulis encrasicolus* en Atlantique nord-est et en Méditerranée,
https://www.academia.edu/60125411/Etude_du_régime_alimentaire_de_l_anchois_européen_Engraulis_encrasicolus_en_Atlantique_nord_est_et_en_Méditerranée

J.Y Lee, Y. Aldebert, 1968. Observations sur la reproduction des anchois du Golfe du Lion.

J.Y Lee, C. Juge, 1965. Observations morphologiques et biologiques sur les anchois (*Engraulis encrasicolus*) du Golfe du Lion

Texte et photos : Karima Benharrat
Licence CC-BY



MYSIS

Association MYSIS

19 rue du Mail, 11590 Cuxac d'Aude - secretariat.mysis@gmail.com